

Notre vision du marché du

12/01/26

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

Les derniers développements des rapports de forces dans le monde placent les matières premières au centre du jeu et au centre des préoccupations.

En effet, la sidération passée, on se rend compte que l'enlèvement du Président Maduro avait plusieurs buts et certains effets collatéraux pouvant s'avérer bénéfiques :

- L'isolement de la Chine est le principal but recherché si l'on met en perspective les sanctions sur les principales compagnies pétrolières Russes ainsi que l'arraisonnement de deux navires de la fameuse flotte fantôme. Il faut également noter le durcissement de ton vis-à-vis de l'Iran et nous avons la quadrature du cercle : La Chine va devoir négocier avec les USA pour ses livraisons de pétrole perdant du même coup le poids que les terres rares lui donnaient dans toutes les batailles précédentes.
- Le Venezuela, ne pourra plus livrer de pétrole à Cuba ce qui pourrait précipiter la fin du régime castriste.

Les effets collatéraux sont plus sournois, après son coup de force tous les pays d'Amérique Latine peuvent se considérer en sursis y compris le Brésil et sa volonté d'autonomie notamment en matière monétaire dans le cadre des BRICS. Dans un tel schéma l'annexion du Groenland prônée par le Pdt Trump n'est qu'un chiffon rouge secoué aux nez des Européens à la veille de signer le traité de libre-échange du Mercosur. Vraisemblablement agacé du soutien sans faille de l'Europe à l'Ukraine, les Etats Unis fixent ainsi le prix à payer pour « sauver le vieux continent ».

Reste un caillou dans la chaussure de l'administration Américaine, les taux d'intérêts maintenus élevés par la FED pour limiter l'inflation et tenter de la ramener à 2%. La résistance de J.Powell , attaqué en justice pour tenter de le démettre, devrait en pâtir. Toutefois une baisse du baril à 50\$ permettrait de baisser le prix du gallon et de faire baisser l'inflation ressentie par les ménages et ainsi limiter la casse lors des prochaines élections de Mi-mandat (pour autant qu'elles aient lieu...).

Pétrole, minerais, terres rares, mais également produits agricoles, les matières premières fixent l'agenda des années à venir. L'éclatement façon puzzle des accords de l'OMC, de l'ONU, de l'OMS et prochainement de l'OPEP ouvre le champ des perspectives de nouveaux accords. Mais le retour dans la jungle économique se fera au détriment des plus faibles.

Le coton, considéré pendant longtemps comme un produit stratégique a perdu de son aura. Même si les premiers ajustements du Farm Bill Aid lui ont donné la part du lion, pour répondre aux intérêts catégoriels du clan MAGA, il y a peu de chance qu'il résiste à la poussée des fibres notamment synthétiques dans les mois et les années à venir.

A ce titre les premières projections de surfaces plantées aux USA pour la prochaine campagne ont permis à l'érosion continue du marché de s'arrêter et de trouver un nouveau point d'équilibre autour de 65 USC/Lb sur la prochaine échéance du ICE à New York. Mais qui peut gagner de l'argent à ce niveau-là avec une volatilité anémique ? Qui va pouvoir accepter de continuer à perdre de l'argent avec un produit naturel couteux et difficile à produire.

Aujourd'hui seul le Brésil est en capacité de continuer à augmenter sa production en accroissant sans cesse les surfaces dédiées au coton. Cette origine asphyxie littéralement le marché en tirant les bases vers le bas.

Le point à noter, qui devra se confirmer dans les semaines à venir, est la sensible désaffection des spéculateurs pour la position baissière, toutefois un retour de la demande à un niveau satisfaisant est également nécessaire pour redonner des couleurs au coton.

	05-janv	12-janv	Différence
H 26	64,61	64,75	↑0,22%
K 26	65,97	66,23	↑0,39%
N 26	67,31	67,61	↑0,45%
EURO/\$	1,1719	1,1682	↓0,32%
COTLOOK A index	74,30	74,45	↑0,20%

Our vision of the cotton market

12/01/26

The latest developments in global power relations have placed raw materials at the center of the game and at the center of concerns.

Indeed, once the initial shock has passed, it becomes clear that the removal of President Maduro had several objectives and certain collateral effects that could prove beneficial:

- The isolation of China is the main goal, if we consider the sanctions imposed on the major Russian oil companies and the seizure of two ships from the famous ghost fleet. We should also note the hardening of the tone towards Iran, and we have a square circle: China will have to negotiate with the US for its oil supplies, thereby losing the leverage that rare earths gave it in all previous battles.
- Venezuela will no longer be able to supply oil to Cuba, which could hasten the end of the Castro regime.

The collateral effects are more insidious: after his power grab, all Latin American countries can consider themselves on borrowed time, including Brazil and its desire for autonomy, particularly in monetary matters within the BRICS framework. In such a scenario, President Trump's call for the annexation of Greenland is nothing more than a red herring waved in front of Europeans on the eve of signing the Mercosur free trade agreement. Presumably annoyed by Europe's unwavering support for Ukraine, the United States is thus setting the price to be paid to "save the old continent."

There remains a thorn in the side of the American administration: the high interest rates maintained by the Fed to limit inflation and attempt to bring it down to 2%. The resistance of J. Powell, who is being sued in an attempt to remove him from office, is likely to suffer as a result. However, a drop in the price of oil to \$50 per barrel would lower the price of gasoline and reduce the inflation felt by households, thereby limiting the damage in the upcoming midterm elections (if they take place...).

Oil, minerals, rare earths, but also agricultural products: raw materials will set the agenda for years to come. The puzzle-like breakup of the WTO, UN, WHO, and soon OPEC agreements opens up the possibility of new agreements. But the return to the economic jungle will be at the expense of the weakest.

Cotton, long considered a strategic product, has lost its aura. Even if the initial adjustments to the Farm Bill Aid gave it the lion's share, in order to respond to the specific interests of the MAGA clan, there is little chance that it will withstand the push from synthetic fibers in particular in the months and years to come.

As such, initial projections of planted areas in the US for the next season have halted the continued erosion of the market and found a new equilibrium point around 65 USC/lb on the next ICE month in New York. But who can make money at this level with such low volatility? Who will be willing to continue losing money on a natural product that is expensive and difficult to produce? Today, only Brazil is able to continue increasing its production by constantly expanding the area dedicated to cotton. This origin is literally suffocating the market by pulling the bases down.

The point to note, which should be confirmed in the coming weeks, is the noticeable disaffection of speculators for the bearish position. However, a return of demand to a satisfactory level is also necessary to revive cotton.

	05-janv	12-janv	Différence
H 26	64,61	64,75	↑ 0,22%
K 26	65,97	66,23	↑ 0,39%
N 26	67,31	67,61	↑ 0,45%
EURO/\$	1,1719	1,1682	↓ -0,32%
COTLOOK A index	74,30	74,45	↑ 0,20%